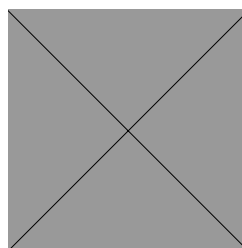


PEINTURES ET GRAVURES RUPESTRES DES AMÉRIQUES : EMPREINTES CULTURELLES ET TERRITORIALES

Brigitte Faugère et Philippe Costa



PEINTURES ET GRAVURES
RUPESTRES DES AMÉRIQUES :
EMPREINTES CULTURELLES ET
TERRITORIALES

PROCEEDINGS OF THE XVIIIITH UISPP WORLD
CONGRESS

(4-9 JUNE 2018, PARIS, FRANCE)

Session XXV-3

Brigitte Faugère et Philippe Costa

UISPP PROCEEDINGS SERIES VOL. # - Peintures et gravures rupestres des Amériques : empreintes culturelles et territoriales

UISPP XVIII° world congress 2018
(4-12 JUIN 2018, Paris)

Volume #/ Session XXV-III

VOLUME EDITOR: Brigitte Faugère et Philippe Costa

SERIES EDITOR: The board of UISPP

SERIES PROPERTY: UISPP – International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences
© 2019, UISPP and authors

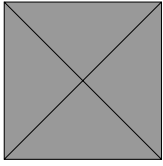
KEY-WORDS IN THIS VOLUME: Mobility, Networks, Social processes, Protohistory & Europe

UISPP PROCEEDINGS SERIES is a printed on demand and an open access publication,
edited by UISPP through Archaeopress

BOARD OF UISPP: François Djindjian (President), Marta Arzarello (Secretary-General), François Djindjian (Treasurer), Ya-Mei Hou (Vice President), Marta Arzarello (deputy Secretary-General). The Executive Committee of UISPP also includes the Presidents of all the international scientific commissions (www.uispp.org).

BOARD OF THE XVIIIe UISPP CONGRESS : François Djindjian, François Giligny, Laurent Costa, Pascal Depaepe, Katherine Gruel, Lioudmila Iakovleva, Anne-Marie Moigne, Sandrine Robert

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78969
ISBN 978 1 78969 (e-Pdf)

© Archaeopress and 2018

Cover: Philippe Costa

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

FOREWORD TO THE XVIII UISPP CONGRESS PROCEEDINGS

UISPP has a long history, starting 1865 with the International Congress of Prehistoric Anthropology and Archaeology (CIAAP), until 1931, date of the foundation in Bern of UISPP. In 1955, UISPP became member of the International Council of Philosophy and Human Sciences, associate of UNESCO.

UISPP is structured on more than thirty scientific commissions which a very representative network of worldwide specialist of prehistory and Protohistory, and covering all the specialties of archaeology: historiography, archaeological methods and theory; material Culture by period (palaeolithic, Neolithic, bronze age , Iron age) and by continents (Europe, Asia, Africa, Pacific, America), palaeoenvironment and palaeoclimatology; archaeology in specific environments (mountains, desert, steppes, tropical area), archeometry; Art and culture; Technology and economy; biological anthropology; funerary archaeology; Archaeology and societies.

The UISPP XVIII° world congress of 2018, Welcomed in Paris, France by the university Paris 1 Panthéon-Sorbonne and with the strong support of all French institutions related to archaeology, involved 122 sessions, over 1800 papers from scientist of almost 60 countries from all continents.

The proceedings, edited in this series but also as special issues of specialized scientific journals, will remain as the most important outcome of the congress.

L'UISPP a une longue histoire, à partir de 1865, avec le Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique (C.I.A.A.P.), jusqu'en 1931, date de la Fondation à Berne de l'UISPP. En 1955, l'UISPP est devenu membre du Conseil International de philosophie et de Sciences humaines, associée à l'UNESCO. L'UISPP repose sur plus de trente commissions scientifiques qui représentent un réseau représentatif des spécialistes mondiaux de la préhistoire et de la protohistoire, couvrant toutes les spécialités de l'archéologie : historiographie, théorie et méthodes de l'archéologie ; Culture matérielle par période (Paléolithique, néolithique, âge du bronze, âge du fer) et par continents (Europe, Asie, Afrique, Pacifique, Amérique), paléoenvironnement et paléoclimatologie ; Archéologie dans des environnements spécifiques (montagne, désert, steppes, zone tropicale), archéométrie ; Art et culture ; Technologie et économie ; anthropologie biologique ; archéologie funéraire ; archéologie et sociétés.

Le XVIII° Congrès mondial de l'UISPP en 2018, accueilli à Paris en France par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et avec le soutien de toutes les institutions françaises liées à l'archéologie, comportait 122 sessions, plus de 1800 communications de scientifiques venus de près de 60 pays et de tous les continents.

Les actes du congrès, édités par l'UISPP comme dans des numéros spéciaux de revues scientifiques spécialisées, constitueront un des résultats les plus importants du Congrès.

Marta Azarello

Secretary-General / Secrétaire général UISPP

Contents

| | |
|--|----|
| Introduction Brigitte Faugère et Philippe Costa | 1 |
| Une technique pour un peuple : Le cas d'une tradition rupestre majeure du Salvador Philippe Costa | 3 |
| Peintures et gravures rupestres du nord du Michoacán, Mexique : Caractérisation culturelle et iconographie Brigitte Faugère | 19 |
| Grottes de pétroglyphes qui "avalent" le soleil Joseph B. Mountjoy | 29 |
| Pétroglyphes, religion et organisation politique au sud du Costa Rica Felipe Sol | 43 |
| Les sites d'art rupestre de Guyane française dans les contextes local, régional et anthropologique Gérald Migeon | 59 |
| Les représentations d'objets de métal dans l'art rupestre du río San Juan del Oro (Bolivie méridionale). Françoise Fauconnier | 77 |
| Auteurs | 95 |

Pétroglyphes, religion et organisation politique au sud du Costa Rica

Felipe Sol ¹

1 : Universidad de Costa Rica (UCR),
San Pedro de Montes de Oca. San José. - Costa Rica

Résumé

La religion a été une des principales forces de changement social qui ont influencé l'organisation politique et l'art à l'époque préhispanique. Cependant, un des plus grands défis de l'archéologie est de retrouver des indicateurs matériels concernant les pratiques religieuses. Cette investigation se concentre sur la discussion des différentes hypothèses sur la fonction des pétroglyphes pour montrer que, dans la région étudiée, ils ont eu une fonction rituelle. Des données à l'échelle régionale et de communautés du sud du Costa Rica sont utilisées pour étudier de façon diachronique les changements dans les formes d'organisation politique et leur relation avec la religion. L'étude de l'utilisation de l'espace par les populations précolombiennes aide à connaître l'organisation productive, démographique et politique, tandis que l'étude des gravures et des espaces funéraires permet d'obtenir des informations sur les aspects rituels. Cette perspective ample permet de découvrir un riche paysage rituel qui nous ouvre une fenêtre à la complexité de la religion et de la vision du monde de ces peuples, mais en montrant que les élites n'ont pas coopté les concepts religieux comme une des stratégies principales pour accéder au pouvoir politique.

Mots-clés

.

Abstract

Religion was one of the main forces of social change in the political organization and art of pre-Columbian times. However, one of the greatest challenges of archaeology is finding material indicators of religious practices. This work focuses on the discussion of the different hypotheses about the function of the petroglyphs to show that, in the study area, they had a ritual function. Data at a regional and community level of southern Costa Rica is used to study diachronic changes in the forms of political organization and their relationship with religion. The use of space by pre-Columbian populations helps determine the productive, demographic and political organization, while the study of petroglyphs and funerary features provides information on ritual aspects. This broad perspective allows us to discover a rich ritual landscape that opens a window to the complexity of the religion and world view of these peoples, but showing that the elites did not co-opt religious concepts as one of their main strategies for accessing political power.

Resumen

La religión fue una de las principales fuerzas de cambio social en la organización política y el arte en tiempos precolombinos. Sin embargo, uno de los mayores retos de la arqueología es encontrar indicadores materiales sobre las prácticas religiosas. Este trabajo se enfoca en la discusión de las distintas hipótesis sobre la función de los petroglifos para mostrar que, en el área de estudio, estos tuvieron una función ritual. Se utilizan datos a escala regional y a nivel de comunidades de la zona sur de Costa Rica para estudiar de manera diacrónica los cambios en las formas de organización política y su relación con la religión. El estudio del uso del espacio por las poblaciones precolombinas ayuda a determinar la organización productiva, demográfica y política, mientras que el estudio de petroglifos y rasgos funerarios brinda información sobre los aspectos rituales. Esta perspectiva amplia permite descubrir un rico paisaje ritual que nos abre una ventana a la complejidad de la religión y cosmovisión de estos pueblos, pero mostrando que las élites no cooptaron los conceptos religiosos como una de sus estrategias principales para acceder al poder político.

1. Introduction

L'une des principales conclusions de la recherche sur les sociétés pré-étatiques du monde entier est la reconnaissance de la variété de leurs formes d'organisation. Alors que la littérature classique, basée sur des observations ethnographiques en Polynésie, soulignait le rôle des caciques en tant que redistributeurs de ressources (Service 1962), des preuves archéologiques mettent en évidence le rôle très variable qu'ont pu jouer les aspects rituels, économiques et militaires dans l'émergence, la croissance et la consolidation des unités politiques régionales (Drennan *et al.* 2006). L'étude d'une région particulière, pour laquelle nous pouvons examiner différentes sources de données sur ces aspects, revêt une importance capitale pour comprendre les modes d'interaction des différentes dynamiques sociales et comment elles ont influencé l'organisation des sociétés précolombiennes.

Dans la discipline archéologique, il est fréquent de séparer l'étude des aspects matériels, tels que la démographie et l'économie, et l'étude des aspects rituels et idéologiques. Cette attitude coïncide généralement avec une séparation des méthodologies utilisées avec d'un côté la prospection régionale et de l'autre, les fouilles et l'analyse iconographique. Cependant, cette situation ne résulte pas d'une incompatibilité des perspectives théoriques, mais de traditions académiques différentes et d'une fausse polarisation entre les perspectives matérialiste et idéaliste (Renfrew 1994, 9).

La présente recherche vise à comprendre l'interaction entre les aspects matériels et idéologiques dans l'émergence de chefferies. Certains auteurs insistent sur le fait qu'il n'est pas pratique de séparer les aspects militaire, idéologique et économique, et je conviens que ces éléments ne sont pas isolés et sont en réalité interdépendants. Par exemple, un régime militaire a recouru à des aspects idéologiques pour sa légitimation et à des aspects économiques pour son fonctionnement. En outre, les facteurs matériels et idéologiques peuvent être profondément intégrés (eg. Rappaport 1984). Toutefois, cela ne signifie pas que certains de ces aspects ne peuvent pas être plus importants que d'autres au sein d'une société donnée, ou en tant que moteur de changement. Dans le cas des sociétés indigènes du Costa Rica, nous disposons de certaines preuves ethnographiques qui peuvent illustrer le fait que, malgré l'interdépendance de ces facteurs dans la construction du leadership, chacun d'entre eux peut constituer une sphère du pouvoir fonctionnant de manière relativement spécialisée. Ainsi, dans les archives ethnohistoriques et ethnographiques des sociétés Bribri et Cabécar de Talamanca, il existe différents spécialistes dans des domaines distincts du pouvoir. Par exemple, l'*usékar* était une figure dotée d'un pouvoir reposant principalement sur des concepts religieux. Il occupait la position politique la plus respectée et la plus redoutée au niveau régional, exerçant une influence considérable sur les communautés locales. Par contre, les chefs guerriers exposaient des têtes trophées et ornaient leurs corps de tatouages et de boucles d'oreilles en os humains (Bozzoli de Wille 1975; 2006; Boza Villarreal 2017), mais ils étaient politiquement subordonnés au pouvoir de l'*usékar*.

L'un des principaux problèmes d'une archéologie qui défend l'importance des aspects rituels dans les dynamiques sociales est qu'il est difficile de trouver des éléments matériels qui reflètent les institutions religieuses dans des sociétés sans écriture. Les pétroglyphes peuvent constituer un indicateur important des aspects idéologiques, mais il est important de préciser le type d'activités qu'ils reflètent en fonction des cas particuliers car, bien que seuls certains types d'institutions sociales matérialisent des images sur des supports durables, ces institutions ne sont pas toutes principalement de caractère religieux (Knight 2013, 7).

En s'appuyant sur ces considérations, cet article vise à étudier le cas particulier des sociétés précolombiennes du bassin supérieur de la rivière Térraba, afin de proposer une interprétation sur la fonction sociale des pétroglyphes et de comprendre leur relation avec l'organisation politique.

2. Méthodologie

Pour répondre aux questions posées, il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble de la dynamique qui a opéré dans ces sociétés. Pour cela, nous avons besoin d'une perspective régionale qui montre comment les rituels, l'organisation politique et la démographie ont changé au fil du temps. Ces dynamiques sociales peuvent être efficacement esquissées en étudiant la distribution spatiale des vestiges archéologiques. Cette approche présente moins de détails que les études à l'échelle d'un site unique, mais elle crée une base de données beaucoup plus large, à l'échelle régionale. Une méthodologie de recherche régionale fournit, sur une période relativement courte, des informations générales sur l'étendue et la densité des vestiges archéologiques, ainsi qu'un large échantillon des matériaux de différents types et des établissements de différentes périodes. Ces données peuvent être utilisées pour délimiter des aspects de l'organisation sociale dans une partie importante d'un système politique (Drennan *et al.* 2003; Fish *et al.* 1990).

Le projet a réalisé une exploration systématique de la totalité d'une zone d'environ 85 km² (fig. 1) le long du bassin supérieur des rivières General et Peñas Blancas, jusqu'à la confluence avec la rivière Pacuar. La limite est de la zone d'étude est arbitraire, tandis que la limite ouest coïncide avec la rivière General.

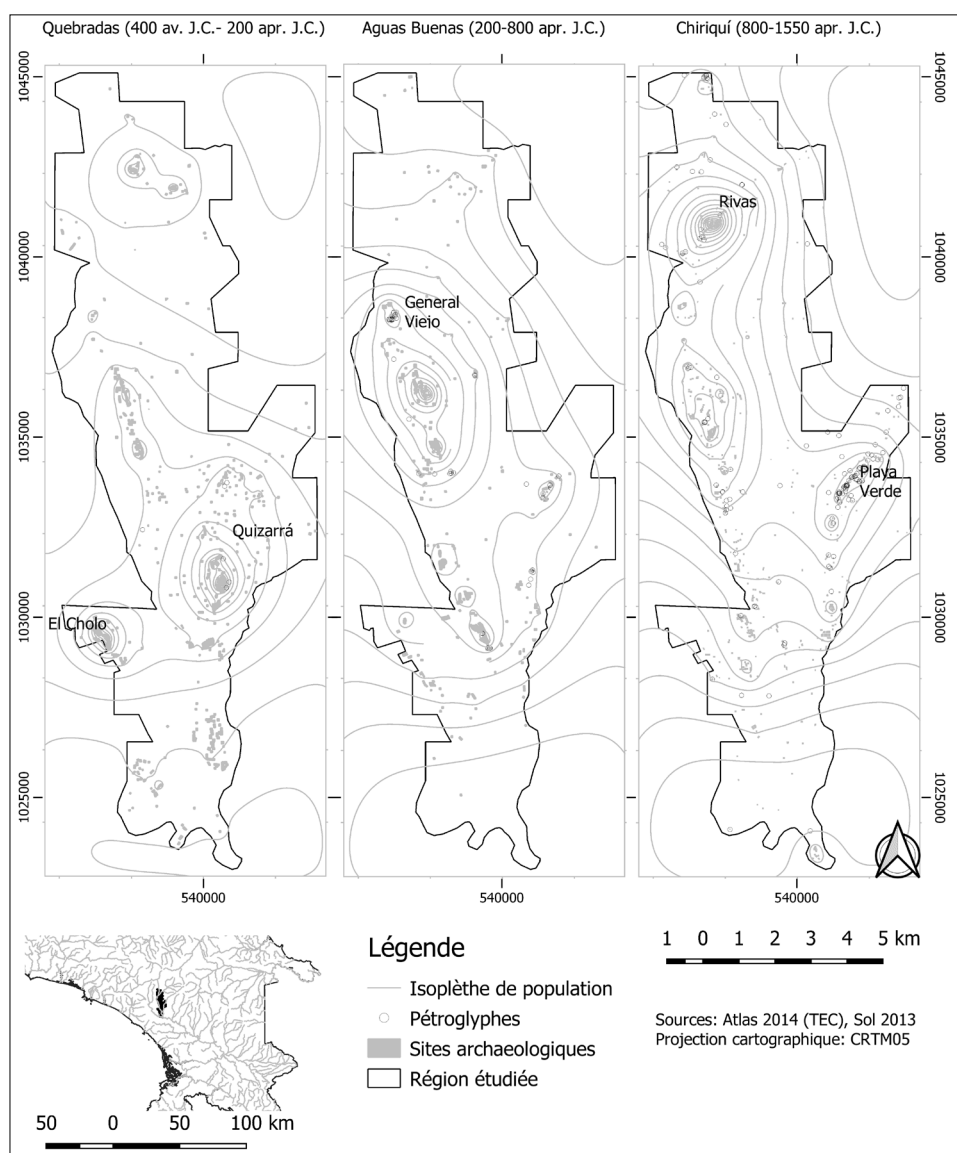


Fig. 1. Distribution de la population et des pétroglyphes dans la région.

Cet article n'aborde pas en détail la méthodologie et les caractéristiques particulières des informations démographiques, qui peuvent être trouvées dans une autre publication (Sol 2013). La méthodologie de prospection a été basée sur celle appliquée à Chifeng (Drennan *et al.* 2003) toutefois, des "lots" de 0,25 ha ont été utilisés, suivant des lignes séparées de 50 m. Ainsi, des échantillons de matériel archéologique ont été recueillis à la surface du terrain et ont été analysés en laboratoire pour permettre de réaliser des calculs démographiques et des modèles de distribution spatiale des peuplements agricoles de 1000 av. J.-C. à 1500 apr. J.-C. La centralisation politique a été abordée dans cette recherche en utilisant des plans de la densité de population et la présence de monticules (eg. Drennan & Peterson 2008; Kowalewski, *et al.* 1989). La densité de population a été calculée en fonction de l'extension et de la densité des déchets et de leur répartition sur le territoire (Sol 2013).

Sur le terrain, une attention particulière a été accordée à l'enregistrement d'évidences d'activités rituelles, comme la distribution des zones de peuplement ou funéraires, et les espaces où on a retrouvé des objets rituels (encensoirs, ocarinas, meules, pierres sculptées etc.). Parmi les indicateurs de rituels, les pétroglyphes ont été prépondérants en raison de leur abondance et de leur répartition régionale. Au cours de la prospection systématique, les surfaces rocheuses ont été examinées pour identifier des pétroglyphes. Chaque pétroglyphe a été photographié et enregistré avec une fiche d'enregistrement précisant la taille, la position de la gravure, les caractéristiques de la roche et de ses motifs, ainsi que les conditions de la zone où elle a été retrouvée (végétation, topographie, etc.). Dans la région, les cimetières de la période Chiriqui sont facilement identifiables car ils sont séparés des communautés, au sommet des collines, et marqués par des pavés de pierres arrondies (Drolet 1992; Rago 1988). Dans les régions proches du Diquís, les représentations de guerriers et de prisonniers sont des thèmes prédominants dans la sculpture, mais ce n'est pas le cas dans la zone d'étude où pratiquement aucune sculpture de pierre n'a été réalisée. Pour chercher une possible explication, il faut considérer que le matériel lui-même (roche volcanique) est lié à l'expression du pouvoir et à un discours politique qui occupait une place prépondérante dans les espaces publics des sociétés complexes du centre et du sud du Costa Rica. L'absence de ces sculptures dans la zone d'étude pourrait être due à une préférence culturelle idiosyncratique ; néanmoins, elle est plus probablement liée à la faible différenciation sociale constatée dans la région. Ainsi, mettre en évidence le rôle des dirigeants par l'exposition de sculptures dans les espaces publics n'a pas été considéré comme important.

3. Brève caractérisation des changements démographiques et de l'organisation politique

Afin d'évaluer l'importance de l'aspect rituel dans les processus de centralisation politique, il est essentiel de connaître la raison du choix du lieu de l'installation de ces groupes. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de mettre en relation l'emplacement des sites identifiés, avec les ressources les plus productives, les localisations avec des caractéristiques défensives et les zones avec la plus grande quantité de témoignages d'activités rituelles. Les indicateurs rituels ont été utilisés pour déterminer dans quelle mesure les changements dans la centralisation politique sont accompagnés ou précédés par des changements dans les pratiques rituelles et leur lieu d'exécution. La distribution spatiale, la densité des vestiges et le changement des évidences rituelles dans le temps ont été comparés avec l'emplacement des principaux centres (d'un point de vue démographique et politique).

Période Quebradas (400 av. J.C.- 200 apr. J.-C.)

Le bassin supérieur de la rivière Térraba a été habité de manière aléatoire depuis les temps pré-céramiques et ce ne fut que vers 300 ans av. J.-C. que la région a été peuplée de façon continue et que la population a augmenté considérablement. Un système de subsistance, avec une base agricole importante, a permis une explosion démographique qui a également été détectée à peu près à la même époque dans d'autres régions du pays (Snarskis 1981, 42).

Peu de temps après cette augmentation de la population, plusieurs petites unités politiques atteignent entre 50 et 1 200 personnes, avec des communautés centrales associées à des activités rituelles et funéraires, des résidences d'élite avec des sous-bassement en pierre, mais peu d'accumulation de richesse et de concentration de la population. Les fouilles effectuées dans ces centres suggèrent qu'ils ont été occupés pendant de longues périodes (Herrera 2005). Il y eut une préférence marquée pour l'occupation des collines près des terrasses alluviales, ce qui semble être dû à des raisons défensives cependant, la faible concentration indique que les conflits n'étaient pas généralisés.

L'organisation politique peut être décrite comme une structure de petites unités politiques indépendantes mais stables, avec une différenciation sociale faible et une population principalement dispersée avec des communautés centrales légèrement plus concentrées. Bien que nous ne disposions pas encore de suffisamment de données, les dirigeants ne semblent pas avoir accumulé une grande quantité d'objets (à en juger les données funéraires provenant de la zone centrale), et il n'existe aucun foyer domestique qui se démarque des autres. Il est donc possible que les communautés aient été dirigées par des groupes et non des individus.

Période Aguas Buenas (200-800 apr. J.-C.)

Pendant la période Aguas Buenas, on assiste à une diminution modérée de la population et à une réorganisation de la structure de peuplement ; les villages centraux de la période précédente perdent leur prééminence, même s'ils ne sont pas abandonnés. Deux nouvelles unités politiques émergent et concentrent davantage de population. Cependant, leurs caractéristiques et leur taille ne sont pas très différentes de celles de la période précédente. Une zone frontalière claire sépare les deux unités politiques de cette période, indiquant un certain degré de conflit, mais la préférence pour l'occupation des sommets est moins marquée et l'occupation des terrasses alluviales commence à être favorisée.

Période Chiriquí (800-1550 apr. J.-C.)

Pour cette période, la distribution spatiale du peuplement se concentre de manière marquée sur les terrasses alluviales et la communauté de Rivas apparaît comme la plus grande et la plus importante, avec une population de 250 à 500 habitants. Bien que la population du bassin du haut Terraba n'ait que légèrement augmenté, la communauté de Rivas semble avoir eu une influence beaucoup plus grande que par le passé, atteignant une intégration politique au niveau régional. C'est à Rivas qu'il est possible d'identifier la plus grande accumulation de richesses parmi les communautés de l'époque, un nombre significatif d'individus ont été enterrés avec des quantités d'or importantes, la communauté était plus impliquée dans des activités de banquet et les maisons étaient plus grandes et construites sur des bases de pierre (Quilter 2000; Quilter 2004; Quilter *et al.* 1995; Sol 2013).

Même si des investigations précédentes ont proposé que le cimetière associé à Rivas, le Panthéon de la Reine, était une nécropole à caractère régional, et que le village n'était utilisé que temporairement pour recevoir les rituels funéraires (Quilter 2004; Frost 2009), la perspective régionale offre un scénario différent. Rivas était la plus grande communauté de la fin de la période dans la région et il y avait d'importants cimetières dans de nombreuses autres communautés, dont certaines rivalisent en complexité et monumentalité avec Rivas, malgré une densité de population locale plus faible.

3. Etat de la recherche sur les pétroglyphes

Au Costa Rica, les pétroglyphes suscitent l'intérêt depuis presque un siècle et les recherches sur le sujet s'accumulent d'une façon lente mais constante. Des travaux antérieurs dans le bassin moyen de la rivière Térraba ont déjà décrit les roches et les techniques de production des gravures (Künne *et al.* 2000). Cette description coïncide avec les caractéristiques observées dans le bassin supérieur.

Un aspect important de l'étude des pétroglyphes est leur contextualisation avec les données ethnographiques, en particulier quand il y a des raisons de penser qu'il existe une relation de continuité. Il existe un consensus académique selon lequel la population précolombienne du sud du Costa Rica a connu un développement local et qu'il existe une continuité entre les populations précolombiennes et les groupes indigènes modernes qui conservent encore des traits de leur culture : Bribri, Cabécar, Boruca, Teribe et Ngöbe (Fonseca *et al.* 1993; Constenla 1991).

C'est probablement le groupe Cabécar qui occupait historiquement la zone du Chirripó, y compris les secteurs constituant la zone d'étude (Boza Villarreal 2014). Malgré cela, il est nécessaire d'être prudent en prenant des éléments de la mythologie actuelle de ces groupes pour les associer à des contextes archéologiques, car même lorsque la forme est maintenue, il est possible que les significations changent (Marcus *et al.* 1994, 56).

Certaines références ethnographiques de la région de Talamanca évoquent l'importance des roches dans la cosmologie des groupes de la zone et aux motifs similaires aux pétroglyphes (mais réalisés sur d'autres supports) (Künne *et al.* 2000; Zilberg 1986). La seule référence ethnographique spécifique de l'utilisation des roches dans les rituels autochtones est le dépôt votif de nourriture, dans un rocher non taillé, qui est associé à un mythe de la création des clans Boruca et Cabécar (Stone 1962, 62).

Dans la bibliographie régionale, une série d'interprétations sur la fonction des pétroglyphes a été proposée. L'une des plus répandues est peut-être l'interprétation des gravures comme des représentations de mythes particuliers liés à l'eau ; cette association découle de la présence de pétroglyphes près des canaux et ruisseaux sur le site de Guayabo de Turrialba (Fonseca *et al.* 1986). Malheureusement, cette proposition est faite à l'échelle d'un site alors que l'ensemble de la région se trouve à proximité de cours d'eau ; ainsi, la possibilité que cette relation soit simplement circonstancielle ne peut être exclue.

Une similitude stylistique entre les pétroglyphes composés de cavités et des groupes d'étoiles a donné lieu à la proposition qu'ils représentent des constellations ou des repères du calendrier (Amighetti *et al.* 2016; Hurtado de Mendoza 2004). La même situation se produit avec l'idée répétée que les pétroglyphes représentent des cartes régionales ou des plans de villages (Amighetti *et al.* 2016). Ces idées, populaires parmi la population locale et certains professionnels, ne partent que d'une similitude stylistique et aucune information étayée ne les soutient.

Plusieurs études de la région assument que les pétroglyphes ont une fonction importante dans la transmission d'information ; c'est une proposition influencée peut-être par des idées de l'anthropologie des années 70 (e.g. Wobst 1977). Un exemple est mentionné dans l'œuvre de Fonseca & Acuña (1986) qui suggère que les pétroglyphes de Guayabo ont une fonction de transmission de messages sociaux à caractère religieux. De nombreux chercheurs ont associé les pétroglyphes à des questions d'identité, de frontières et de relations entre chefferies (Acuña 1985, 55; Kennedy 1970; Zilberg 1986, 38), faisant remarquer que les pétroglyphes pourraient être des marqueurs territoriaux. Pour le Rio Convento, dans le bassin moyen du Térraba, les chercheurs ont proposé que les pétroglyphes auraient pu être utilisés pour marquer les limites des terres agricoles (Künne *et al.* 2000, 136), mais les auteurs n'expliquent pas les arguments sur lesquels ils se basent.

Certains auteurs trouvent un lien entre l'augmentation de la production de pétroglyphes au fil du temps et le développement de chefferies. Par exemple, Snarskis, Crump & Murillo (1975) voient dans les pétroglyphes de la région centrale des Caraïbes une expression du pouvoir et considèrent qu'ils sont le résultat du travail d'artisans spécialisés commandés par des caciques. Pour le sud du Costa Rica, une idée plus modérée propose que les avantages des pétroglyphes, en ce qui concerne la transmission d'informations, a favorisé leur production par les sociétés de type chefferie (Zilberg 1986).

A l'échelle mondiale, différentes études de cas montrent d'une manière convaincante l'association entre cosmovision, rituels et utilisation de l'art rupestre (E.g. Afrique du Sud, Australie ou Puerto Rico: Lewis-Williams *et al.* 2004; Ross *et al.* 2006; Loubser 2010). Cette idée est évoquée indirectement dans plusieurs des études mentionnées pour le Costa Rica, mais les données qui la corroborent n'ont pas été spécifiées.

En tout état de cause, il existe de nombreuses preuves au sein de la région Gran Chiriquí, que la fonction sociale des pétroglyphes variait considérablement selon la communauté, la région et la période. Plusieurs communautés centrales utilisaient des pétroglyphes dans le centre du village, conjointement avec des sculptures, des monticules et des places (Fonseca *et al.* 2003; Fonseca *et al.* 1986; Galiano 2007; Palumbo 2011; Sol 2001). Dans d'autres cas, les pétroglyphes ont été utilisés dans le cadre de cimetières ou dans leur voisinage (Sol 2001, 132; Zilberg 1986, 344). Bien qu'il y ait peu de cas connus de pétroglyphes utilisés dans des espaces exclusivement rituels et non funéraires, cela est probablement dû aux difficultés d'identification de ces contextes. Le cas du site Vista pourrait illustrer ce type de contexte : il s'agit d'une structure probablement couverte, contenant plusieurs pétroglyphes fragmentés sans preuve d'activités domestiques (Alvarado 2008).

De nombreuses propositions interprétatives sur les pétroglyphes existent au Costa Rica et beaucoup de travail sera nécessaire pour avancer sur le sujet. Néanmoins, il est clair qu'il existe une variation importante dans la fonction sociale qu'ils ont exercé pour les sociétés précolombiennes. Il est important de considérer que même les explications les mieux argumentées se réfèrent à des cas particuliers, ce qui n'implique pas qu'il ne puisse pas y avoir d'autres utilisations des pétroglyphes, et elles ne nous disent rien sur l'interprétation culturelle des symboles. Ces deux éléments doivent être analysés au cas par cas.

4. Pétroglyphes dans la zone d'étude

Comme dans la majeure partie du sud du Costa Rica, les pétroglyphes sont abondants dans la zone d'étude, 191 ont été enregistrés au cours de la recherche. Certaines gravures se retrouvent sur de petites roches qui ont pu être déplacées ; cependant, la plupart se trouvent sur des roches imposantes, difficiles à transporter. Il est certain que de nombreux pétroglyphes n'ont pas été identifiés durant la recherche, certains ayant été érodés et d'autres recouverts par la végétation. Malgré cela, nous considérons que notre échantillon est représentatif. Plus important encore pour les objectifs de la recherche, la méthodologie utilisée n'a pas dû favoriser l'identification de pétroglyphes dans des situations particulières. Nous avons donc de bonnes raisons de faire confiance aux observations générales concernant la distribution spatiale des pétroglyphes et leur relation avec la population précolombienne.

De nombreuses études sur les pétroglyphes se concentrent exclusivement sur la description de leur iconographie, cette stratégie peut être productive pour certains aspects, tels que leur classification stylistique à des fins historico-culturelles. Cependant, l'analyse iconographique permettant d'étudier la fonction sociale des pétroglyphes peut être aussi limitée que l'analyse d'objets sans contexte. Il est difficile d'imaginer une archéologie moderne qui ne tienne pas compte du contexte qui, comme on le sait bien, permet de dire beaucoup plus sur les personnes qui ont fabriqué les

objets. Dans le cas des pétroglyphes, leur contexte immédiat peut permettre de résoudre beaucoup de questions mais, comme le montre cette recherche, le contexte régional peut être encore plus productif.

La perspective régionale nous permet de tirer parti d'importantes données archéologiques pour interpréter la fonction des pétroglyphes dans la zone d'étude : l'accessibilité du terrain sur lequel se trouve le pétroglyphe, leur localisation en relation avec les communautés, la visibilité des dessins sur la roche, les informations sur le contexte et leur temporalité relative.

D'autres chercheurs ont noté que la plupart des pétroglyphes du sud du Costa Rica semblent correspondre à la période tardive, en raison de relations iconographiques ou de leur association avec des vestiges archéologiques datables (Acuña 1985; Snarskis *et al.* 1975; Zilberg 1986).

Pour cette recherche, les pétroglyphes ont été classés en fonction de leurs caractéristiques stylistiques. Nous avons ensuite procédé à l'évaluation de leur association temporelle, en privilégiant les contextes dans lesquels l'association à des matériaux ou à des contextes archéologiques étaient aussi claire que possible.

Les pétroglyphes sont clairement associés aux sites des phases Quebradas, Aguas Buenas et Chiriquí. Si nous ne considérons que des lots chronologiquement homogènes, 20 sont plus proches des restes de Quebradas, 46 d'Aguas Buenas et 66 de Chiriquí. La production de pétroglyphes au cours de nombreux siècles est confirmée par l'association spatiale et contextuelle de pétroglyphes avec des caractéristiques culturelles de différentes périodes. Pour la période Chiriquí, le pétroglyphe 193 fait partie de la base d'une maison de Rivas et le pétroglyphe 164 est associé à un cimetière de General Viejo. Le pétroglyphe 110 est, quant à lui, situé dans un secteur de monticules funéraires de la phase Aguas Buenas. Aucune des maisons ou des cimetières identifiés de la période Quebradas (dans la région) contenait des pétroglyphes mais, dans plusieurs cas, des matériaux céramiques exclusivement Quebradas ont été trouvés en association avec des pétroglyphes, comme sur le site de Quizarrá.

L'objectif principal de cette recherche étant l'enregistrement des pétroglyphes, des tessons et du matériel lithique à l'échelle régionale, les efforts consacrés à l'enregistrement des motifs ont été moins marqués ; nous nous sommes bornés à constituer un dossier photographique et à réaliser quelques croquis. D'autres projets ont tenté d'établir des classifications à partir du registre quantitatif des éléments iconographiques, en dénombrant la répétition des pétroglyphes. Cette approche n'a pas réussi à générer beaucoup de progrès pour l'interprétation ou la chronologie des pétroglyphes. Compte tenu des limites des relevés de terrain et de la faible variabilité des motifs, les dessins ont été classés intuitivement par groupes, en donnant la priorité à la structure des dessins puis aux motifs dominants. Des recherches futures pourraient affiner cette classification avec un enregistrement plus détaillé des représentations, une nouvelle délimitation et un regroupement de celles-ci, la classification des motifs ou l'utilisation d'analyses de similitude. Pour ce travail, aucune tentative n'a été faite pour appliquer ces techniques d'analyse, le registre des motifs n'ayant pas été suffisamment détaillé.

De façon préliminaire, l'échantillon de 191 pétroglyphes a été classé en 19 types, dont 6 peuvent être datés, car ils sont principalement associés à une période particulière. Les 6 types diagnostics de temporalité comprennent de 5 à 19 pétroglyphes, un type était associé à la période Quebradas, trois principalement à Aguas Buenas et deux en majorité à Chiriquí.

5. La fonction des pétroglyphes dans le bassin supérieur du Térraba

Les données de la recherche sur le bassin supérieur de la rivière Térraba fournissent une importante base d'informations et le contexte général nécessaire à l'interprétation de la fonction sociale des pétroglyphes. Nous allons procéder à l'évaluation des différentes interprétations qui ont été faites pour voir leur viabilité dans ce contexte régional particulier.

5.1. Événements astronomiques / calendriers et cartes

Bien qu'au niveau mondial, il existe quelques cas de pétroglyphes associés à des événements astronomiques et pour lesquels il existe des arguments convaincants de la fonction de calendrier (Sofaer *et al.* 1979), aucun contexte de ce type n'a été identifié dans la région.

Dans le cas de l'interprétation des gravures en tant que cartes, il semble peu probable que les communautés pré-étatiques aient jugé utile d'enregistrer des plans sur des centaines de roches. Non seulement, il était peu pratique de graver des cartes sur une pierre alors que les groupes peuvent se déplacer; d'ailleurs, leur intense production ne coïncide pas avec ce que nous savons de l'organisation en caciquat, qui n'avait pas une structure bureaucratique aussi développée. Ce ne serait pas non plus un moyen pratique, pour une communauté locale, de transmettre des informations géographiques car l'apprentissage et la transmission orale de ces informations sont beaucoup plus efficaces.

5.2. Identité et territoire

Les pétroglyphes, en général, n'étaient pas destinés à être placés dans des endroits particulièrement frappants et visibles; ceci est vrai non seulement pour l'emplacement des pétroglyphes par rapport aux zones de peuplement (*fig. 1*), mais également pour l'emplacement des motifs sur les rochers. La difficulté de l'identification des pétroglyphes peut être confirmée de manière quantitative; 30% des pétroglyphes ont des motifs situés dans la partie supérieure du support, à plus de 1,5 m. de hauteur, ce qui les rend difficiles à trouver sans escalader le rocher. Seulement 10% des pétroglyphes sont gravés sur un côté du rocher et, même dans ces cas, ils auraient dû être peints pour être facilement observables.

En termes de distribution, les pétroglyphes se trouvent dans des zones périphériques des populations, sans relation apparente avec les voies de communication possibles. Nous ne les trouvons pas non plus associés à des zones de forte densité de population (*fig. 1*), ce qui rend peu probable leur utilisation comme marqueurs pour les champs agricoles. Grâce à la méthodologie de la prospection, il a été possible d'identifier des zones frontalières, des espaces relativement vides qui ont probablement été maintenus avec très peu d'occupation pour éviter les conflits entre les unités politiques voisines. Aucune concentration de pétroglyphes ne se trouve dans les zones frontalières (*fig. 1*), il est donc peu probable que les pétroglyphes de la région aient été utilisés par des groupes ethniques ou politiques dans le but de délimiter des territoires.

5.3. Transmission d'informations

Les pétroglyphes dans la zone d'étude possèdent plusieurs caractéristiques que nous pouvons utiliser pour évaluer leur rôle possible dans la transmission d'informations: les caractéristiques iconographiques, leur localisation régionale et leur visibilité. Nous savons que de nombreuses sociétés avec ou sans écriture transmettent des informations par des représentations graphiques, par exemple des scènes avec des représentations figuratives, des sculptures ou des symboles.

Si les pétroglyphes avaient la fonction de communiquer des messages à d'autres êtres humains, on pourrait s'attendre à ce qu'ils présentent certaines caractéristiques favorables pour cette transmission. Pour cette discussion, la séparation entre les systèmes de communication iconographique, sémasiographique et glothographique peut être utile (Boone 1994, 15–17; Knight 2013, 8–9). Les systèmes iconographiques utilisent des images pour transmettre des significations mais ne sont pas liés au langage oral; les systèmes sémasiographiques utilisent des images et ont des conventions orthographiques et syntaxiques, mais ils ne sont pas liés au langage oral; enfin, les systèmes glothographiques représentent des sons spécifiques du langage oral et reflètent leur syntaxe et leur grammaire (Knight 2013, 8–9). Les systèmes iconographiques de communication visuelle tendent à être des représentations plus naturalistes vis-à-vis du référent et à assurer une plus grande continuité entre les éléments ; au contraire, les systèmes sémasiographiques et plus encore les glothographiques ont tendance à avoir des signes plus arbitraires et discrets (Knight 2013, 9).

Nous n'avons identifié que deux pétroglyphes avec des représentations de scènes figuratives pouvant être associées à un système iconographique or elles semblent correspondre à la phase Quebradas. Hormis ces exceptions, la plupart des pétroglyphes de la partie supérieure du bassin de la Terraba ont une variation limitée de motifs, presque exclusivement des cercles, des lignes et des spirales. En outre, la disposition de ces éléments semble aléatoire et présente peu de répétitions, la plupart des gravures ont des compositions uniques et se composent d'une seule ligne qui bifurque. Ces caractéristiques les rendraient inefficaces en tant qu'éléments mnémoniques ou en tant que moyen de transmission de messages contenant des informations spécifiques et ne correspond à aucun des systèmes de communication visuelle mentionnés ci-dessus. S'il s'agissait d'un système de communication iconographique, nous aurions tendance à trouver des éléments figuratifs disposés en scènes (peu discrètes). S'il s'agissait d'un système sémasiographique ou glothographique, nous devrions trouver une structure et des conventions syntaxiques.

Il ne faut pas présumer que toute représentation graphique a l'intention de communiquer. On connaît de nombreux cas où des artistes cachent leurs œuvres ou dans lesquels le processus même de réalisation est ce qui est important, et les œuvres sont ultérieurement détruites ou enterrées (Pasztory 2005, 225).

5.4. Pétroglyphes et rituels

De nombreux auteurs ont fait remarquer que le concept de "chamanisme" est trop vague et homogénéisant, devenant presque synonyme de toute expérience religieuse (Bahn 2008; Klein *et al.* 2002; McCall 2007; Paszatory 2005, 225). Cependant, il est indéniable qu'il y a de nombreux cas d'art rupestre bien documentés qui se rapportent à des pratiques que nous appelons « religieuses » et que le genre d'expérience religieuse où un spécialiste communique avec le surnaturel à travers des états altérés de conscience est considérée généralement comme une religion "chamanique" dans un sens général (Paszatory 2005, 226; Lewis-Williams *et al.* 2004).

Dans au moins un cas de la période Quebradas, la fonction rituelle d'un pétroglyphe est évidente ; situé près de la communauté moderne de Santa Elena, le site présente un rocher trapézoïdal de quatre mètres de haut et sur la paroi sud il est possible de distinguer trois "escaliers" parallèles (*fig. 2*). L'un à l'est possède des marches de quelques centimètres seulement, un autre au centre a des marches d'environ 20 cm (pouvant être utilisées confortablement par une personne) et à l'ouest trois marches, ou dépressions profondes, séparées par plus d'un mètre. Les escaliers sont flanqués de gravures circulaires, de sauriens et d'anthropomorphes. L'escalier central continue sur la face nord (avec également des pétroglyphes au sommet), où il se termine au milieu du rocher, à plusieurs mètres de hauteur. Cette association complexe de traits caractéristiques suggère un usage rituel, comme par exemple dans le cadre d'un éventuel rite de passage.

Cette interprétation a plus de poids si l'on considère que ce site monumental se trouve à la périphérie de l'établissement le plus proche et dans une zone de topographie accidentée, près d'un ruisseau, ce qui suggère que le rituel était exclusif dans une zone relativement isolée. Cet emplacement des pétroglyphes à la périphérie des zones d'habitation est le modèle habituel pour la région, c'est un élément qui renforce l'idée que les pétroglyphes étaient utilisés dans le cadre de rituels intimes et non dans le cadre de rituels publics. Dans aucun des villages principaux de la région ; les pétroglyphes se trouvent dans les zones centrales mais à leur périphérie, dans des endroits avec peu ou aucune activité domestique. Ceci est valable pour n'importe laquelle des trois périodes de populations agricoles identifiées.

L'utilisation de pétroglyphes n'était pas exclusive ou importante dans les rituels funéraires, bien que ce ne soit pas un élément inhabituel. Six pétroglyphes ont été signalés dans la zone d'étude dans des contextes funéraires (cinq Chiriquí et un Aguas Buenas).



Fig. 2. Pétroglyphe de type 1, période Quebradas.

Le fait que la plupart des pétroglyphes ne possède pas de fonction de transmission d'informations (comme indiqué ci-dessus, en raison de leur emplacement et des caractéristiques des motifs) représente également un aspect compatible avec l'interprétation qui leur attribue une fonction rituelle. Pasztory souligne que les valeurs associées aux religions "chamaniques" sont l'individualité, la variation et le mouvement, et que ce sont là des éléments qui se distinguent dans leur art : "Puisque le chamanisme concerne les états de transition, le devenir plus que l'être, la forme des objets rituels n'a généralement pas d'importance en soi même, et peu d'efforts sont consacrés à les rendre esthétiques ou précis dans leurs significations" (Pasztory 2005, 240). Les caractéristiques des gravures de la zone d'étude coïncident bien avec cette définition, ce sont des représentations avec des éléments très simples, abstraits et disposés arbitrairement dans des endroits peu visibles. Ces caractéristiques sont typiques des pétroglyphes, mais ne se retrouvent pas dans les artefacts produits en or ou en céramique. La prédominance des lignes, des cercles et

des spirales a été associée par de nombreux auteurs aux phénomènes entoptiques ou phosphènes habituels dans les états de conscience altérés (Lewis-Williams 2002, 140-142; Reichel-Dolmatoff 1978). Cela n'implique pas que le sens de ces motifs ait été identique dans tous les cas où ils se présentent, il est au contraire certain que les phénomènes entoptiques ont été jugés pertinents (ou non) et interprétés de manière particulière, selon la cosmovision du groupe en question.

5.5 Pétroglyphes et pouvoir. Qui a fabriqué les pétroglyphes ?

Contrairement aux autres régions voisines, les pétroglyphes ne semblent pas avoir été utilisés comme symboles du pouvoir politique. On ne retrouve pas de pétroglyphes dans les centres architecturaux des principaux villages (*fig. 1*), alors qu'ils sont abondants dans d'autres établissements importants bien connus des Caraïbes et du bassin inférieur de la rivière Térraba, tels que Guayabo, Java ou Brusmalis (Fonseca *et al.* 1986; Fonseca *et al.* 2003; Galiano 2007).

La distribution spatiale des évidences archéologiques montre que les zones où la population est la plus fortement concentrée ne sont pas associées à un plus grand nombre de pétroglyphes (*fig. 1*). Au cours de la phase Quebradas, un seul des sites principaux est associé à la présence de pétroglyphes et, même dans ce cas, ils ne sont situés qu'à sa périphérie. Pour la phase Aguas Buenas, aucune communauté ne se démarque par la présence de pétroglyphes. La communauté la plus groupée, General Viejo, possède une poignée de pétroglyphes associés à sa périphérie, tandis que la plupart des pétroglyphes de cette période se trouvent à proximité de petites communautés et de maisons dispersées. Encore une fois, pour la phase Chiriquí, les principales communautés ne se distinguent pas par un nombre élevé de pétroglyphes. En fait, Rivas n'en a que quelques-uns (6) dans sa périphérie, alors que la plupart des pétroglyphes de cette période se trouvent à proximité de maisons dispersées dans la région de Playa Verde. En conclusion, ni la localisation géographique des pétroglyphes, ni celle des motifs sur les rochers, ni le type de motifs représentés ne semblent compatibles avec l'idée que l'art rupestre de cette localité ait rempli une fonction de symbole public.

Ceux qui considèrent les pétroglyphes comme des objets ayant des fonctions de communication, liées à l'organisation des chefferies, leur confèrent des expressions de pouvoir résultant du travail d'artisans spécialisés, commandées par des caciques (Snarskis *et al.* 1975). Cependant, l'argumentation actuelle a permis de préciser que, dans la région d'étude, les pétroglyphes n'étaient pas liés à des démonstrations de puissance ou à des fonctions de transmission de l'information, de sorte que cette hypothèse peut être écartée. Par contre, nous trouvons des preuves qui suggèrent leur utilisation de manière relativement répandue au cours des rituels accomplis par les petites communautés.

Qui les a faits et pourquoi ? Malgré la profusion de pétroglyphes que nous trouvons aujourd'hui, l'élaboration d'une gravure tous les 5 à 10 ans aurait été suffisante pour produire le paysage actuel. Bien qu'il soit possible qu'il y ait plus de pétroglyphes que ceux qui ont été enregistrés jusqu'à présent, que les plus complexes aient été fabriqués lors de visites multiples et que, même s'ils étaient terminés, les pétroglyphes aient été revisités et faisaient toujours partie de rituels, il est clair que la production était à la charge de peu d'individus sur plusieurs générations.

Il ne semble pas nécessaire de penser à des artisans spécialisés dans la sculpture des pétroglyphes, et ce n'est pas non plus en accord avec les données archéologiques. Cependant, il est probable que ce soit les spécialistes rituels des communautés qui les aient élaborés dans le cadre de leurs fonctions. Bien que nous ne disposions pas de preuves directes, il est possible d'imaginer que ces spécialistes (du moins pendant les périodes Aguas Buenas et Chiriquí) avaient des responsabilités et une influence similaires à l'actuel "awa" des communautés Bribri et Cabécar de Talamanca au début du XX^e siècle ; c'est-à-dire qu'ils avaient une influence locale et étaient plus impliqués dans les aspects de la santé et de la pureté que dans les aspects politiques religieux ou régionaux.

6. Conclusions

L'utilisation sociale des pétroglyphes dans cette étude de cas diffère considérablement de celle des autres régions de la Grande Chiriquí. Dans le haut bassin de la rivière Térraba, les pétroglyphes ont tendance à être situés à la périphérie des zones d'habitation et ne sont pas associés à des centres de population. Ce modèle correspond mieux à l'idée de rituels organisés par des spécialistes locaux, davantage impliqués dans les problèmes de santé et de divination au sein de leurs propres communautés que dans les affaires politiques régionales.

Il est très probable que cela reflète les différentes sphères de pouvoir social dans lesquelles les individus ont été impliqués. Alors que de nombreuses personnes, dans des communautés telles que Rivas, étaient impliquées dans le commerce et l'accumulation d'objets en or et dans des réseaux étendus à l'échelle régionale, les rituels impliquant des pétroglyphes n'étaient pas un élément particulièrement important. À l'opposé, les membres d'autres communautés qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas faire partie de cette dynamique ont probablement acquis un prestige et une influence au niveau local grâce à des activités rituelles, comprenant l'élaboration de pétroglyphes.

Néanmoins, cela ne signifie pas que la religion n'était pas un élément important dans la formation des hiérarchies régionales. Bien sûr, il y avait des éléments idéologiques et rituels dans les pratiques et la consolidation du pouvoir dans les centres politiques. Cependant, il ne semble pas que ce soit ces aspects qui aient permis aux élites d'accéder à la richesse matérielle ou de conserver une influence politique régionale (comme ce fut le cas dans la région de Talamanca de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle). L'information sur le bassin de Térraba indique la possibilité que ce sont les avantages au niveau de la production excédentaire qui ont fait de la ville de Rivas un centre d'influence régionale durant la période tardive. Nous n'avons toujours pas assez d'informations détaillées sur ce processus, mais nous savons que Rivas n'était pas un centre régional destiné aux rituels funéraires, les élites n'utilisaient pas des sculptures en pierre pour envoyer des messages publics et n'essayaient pas de coopter les rituels impliquant des pétroglyphes. Par contre, le modèle de distribution de l'habitat met l'accent sur la maximisation de la production agricole dans la région qui offrait aux résidents de Rivas un meilleur accès aux éléments de prestige reflétés dans leurs maisons, la céramique et les objets en or.

7. Bibliographie

- Acuña, V. 1985. Un petroglifo de la cuenca media del Reventazón. *Vínculos* 11(1-2): p.47-56.
- Alvarado, R. 2008. *Investigación en Áreas de Interés Arqueológico dentro del Proyecto Habitacional Chontales*, Puntarenas.
- Amighetti, G.H., & Quirós, A.C.A. 2016. Los petrograbados de Guayabo de Turrialba, Costa Rica: Un acercamiento a su significado. *Herencia* 29(2): p.30.
- Bahn, P. 2008. Holding onto Smoke? Wishful Thinking vs Common Sense in Rock Art Interpretation. In P. Taylor (ed) *Iconography without texts*. Warburg Institute colloquia, 15-24. London: Warburg Inst. [u.a.]
- Boone, E.H. 1994. Introduction: Writing and Recording Knowledge. In Elizabeth Hill Boone & W. Mignolo (eds) *Writing without words: alternative literacies in Mesoamerica and the Andes*, 3-26. Durham: Duke University Press.
- Boza Villarreal, A. 2014. *La frontera indígena de la Gran Talamanca, 1840-1930* Primera edición. Cartago, Costa Rica: Editoriales Universitarias Públicas Costarricenses.
- Boza Villarreal, A. 2017. Guerras indígenas en Talamanca y Bocas del Toro (1709-1867). In A. Boza Villarreal et al. (eds) *De colonia a república: economía, política e iglesia en Costa Rica, siglos XVII-XIX.*, Fundación Museos Banco Central de Costa Rica.
- Bozzoli de Wille, M.E. 1975. *Birth and Death in the Belief System of the Bribri Indians of Costa Rica*. Unpublished PhD. Dissertation. Athens: University of Georgia.
- Bozzoli de Wille, M.E. 2006. *Oí Decir del Usékar*. San José: EUNED.

- Constenla, A. 1991. *Las Lenguas del Área Intermedia: Introducción a su estudio areal*. San José: Editorial de la Universidad de Costa Rica.
- Drennan, R.D. et al. 2003. Methods for Archeological Settlement Study. In The Chifeng International Collaborative Archaeological Research Project (ed) *Regional Archeology in Eastern Inner Mongolia: A Methodological Exploration*, 122–151. Beijing: Science Press
- Drennan, R.D., & Peterson, C.E. 2006. Patterned Variation in Prehistoric Chiefdoms. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 103(11): p.3960–3967.
- Fish, S.K., & Kowalewski, S.A. 1990. Conclusions. In S. K. Fish & S. A. Kowalewski (eds) *The Archaeology of Regions: A Case for Full-Coverage Survey*, 261–277. Washington and London: Smithsonian Institution Press.
- Fonseca, O., & Acuña, V. 1986. Los petroglifos de Guayabo de Turrialba y su contexto. *Journal of the Steward Anthropological Society* 14: p.237–254.
- Fonseca, O., & Chávez, S. 2003. Contribución al estudio de la historia antigua del Pacífico Sur de Costa Rica: el sitio Java (Cat.UCR.No.490). *Cuadernos de Antropología* 13: p.21–62.
- Fonseca, O., & Cooke, R. 1993. El Sur de América Central: Contribución al Estudio de la Región Histórica Chibcha. In Robert M. Carmack (ed) *Historia General de Centroamérica. Tomo 1. Historia antigua*, Madrid; San José: Sociedad Estatal Quinto Centenario; FLACSO.
- Frost, R.J. 2009. *The Ancestors Above, the People Below: Cemeteries, Landscape and Dual Organization in Late Pre-Columbian Costa Rica*. Unpublished PhD. dissertation. Madison: University of Wisconsin-Madison.
- Galiano, F. 2007. *Representaciones iconográficas del Pacífico Sur de Costa Rica: el caso de los petroglifos del sitio arqueológico Brusmalís (CAT-UCR 494)*. Universidad de Costa Rica.
- Herrera, R. 2005. *Investigaciones preliminares en el sitio SJ-59-ECH (El Cholo), Costa Rica. Informe de Campo para la Comisión Arqueológica Nacional*.
- Hurtado de Mendoza, L. 2004. *Guayabo. Historia antigua de Turrialba*. San José, Costa Rica: Litografía e imprenta Lil.
- Kennedy, W. 1970. Petroglifos en la cuenca del drenaje del Río Reventazón, Costa Rica. *Instituto Geográfico Nacional* julio-diciembre: p.49–99.
- Klein, C.F., Guzmán, E., Mandell, E.C., & Stanfield-Mazzi, M. 2002. The Role of Shamanism in Mesoamerican Art: A Reassessment. *Current Anthropology* 43(3): p.383–419.
- Knight, V.J. 2013. *Iconographic method in new world prehistory*. Cambridge; New York: Cambridge University Press.
- Künne, M., Ines Beilke-Voigt, & Kay-Uwe Voigt. 2000. Petroglyphs in the Northern Part of the General Valley in Costa Rica (Central America): Their Situation in Different Landscapes. *British Archaeological Report. International Series* 902: p.131–141.
- Lewis-Williams, D. 2002. *The Mind in the Cave: Consciousness and the Origins of Art*. Thames & Hudson. London.
- Lewis-Williams, J.D., & Pearce, D.G. 2004. Southern African San Rock Painting as Social Intervention: A Study of Rain-Control Images. *The African Archaeological Review* 21(4): p.199–228.
- Loubser, J. 2010. The Ball-court Petroglyph Boulders at Jacaná, South-central Puerto Rico. *Cambridge Archaeological Journal* 20(3): p.323–344.
- Marcus, J., & Flannery, K.V. 1994. Ancient Zapotec Ritual and Religion: an Application of the Direct Historical Approach. In C. Renfrew & E. B. Zubrow (eds) *The Ancient Mind: Elements of Cognitive Archaeology*, 47–54. Cambridge University Press.
- McCall, G.S. 2007. Add shamans and stir? A critical review of the shamanism model of forager rock art production. *Journal of Anthropological Archaeology* 26(2): p.224–233.
- Palumbo, S.D. 2011. Arte rupestre del Sitio Barriles, provincia de Chiriquí, Panamá. *Revista Española de Antropología Americana* 41: p.8.
- Pasztory, E. 2005. *Thinking With Things: Toward a New Vision of Art*. Austin: University of Texas Press.
- Quilter, J. 2000. The General and the Queen: Gold Objects from a Ceremonial and Mortuary Complex in Southern Costa Rica. In C. McEwan (ed) *Pre Columbian Gold: Technology, Style and Iconography*, 177–195. London: British Museum Press.
- Quilter, J. 2004. *Cobble Circles and Standing Stones: Archaeology at the Rivas Site, Costa Rica*. University Of Iowa Press.
- Quilter, J., & Blanco, A. 1995. Monumental Architecture and Social Organization at the Rivas Site, Costa Rica. *Journal of Field Archaeology* 22(2): p.203–221.

- Rappaport, R.A. 1984. *Pigs for the ancestors: ritual in the ecology of a New Guinea people*. Yale University Press New Haven.
- Reichel-Dolmatoff, G. 1978. Drug-Induced Optical Sensations and their Relationship to Applied Art Among Some Colombian Indians. *Art in Society*: p.289–304.
- Renfrew, C. 1994. Towards a Cognitive Archaeology. In C. Renfrew & E. B. Zubrow (eds) *The Ancient Mind: Elements of Cognitive Archaeology*, 3–12. Cambridge University Press.
- Ross, J., & Davidson, I. 2006. Rock Art and Ritual: An Archaeological Analysis of Rock Art in Arid Central Australia. *Journal of Archaeological Method and Theory* 13(4): p.305–341.
- Service, E.R. 1962. *Primitive Social Organization; an Evolutionary Perspective*. New York: Random House.
- Snarskis, M., Crump, M., & Murillo, C.E. 1975. Análisis de un petroglifo en el valle medio de Turrialba, Costa Rica. *Vínculos* 1(2): p.83–91.
- Snarskis, M.J. 1981. The Archaeology of Costa Rica. In E. Benson (ed) *Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*, 15–84. New York: Harry N. Abrams and The Detroit Institute of Arts.
- Sofaer, A., Zinser, V., & Sinclair, R.M. 1979. A Unique Solar Marking Construct. *Science* 206(4416): p.283–291.
- Sol, R.F. 2001. Nuevos Datos para la Arqueología del Delta del Diquís, una Prospección en la Fila Grisera. *Vínculos* 26(1–2): p.113–143.
- Sol, R.F. 2013. *Religious Organization and Political Structure in Prehispanic Southern Costa Rica*. University of Pittsburgh ETD. Available at: <http://d-scholarship.pitt.edu/20140/> [Accessed March 17, 2019].
- Stone, D. 1962. *The Talamanca Tribes of Costa Rica*. Cambridge: Harvard University.
- Wobst, H.M. 1977. Stylistic behavior and information exchange. In C. E. Cleland, J. B. Griffin, & University of Michigan (eds) *For the director: research essays in honor of James B. Griffin*, 317–342. Ann Arbor: Museum of Anthropology, University of Michigan.
- Zilberg, J. 1986. The Diquis Petroglyphs: Distribution, Archaeological Context and Iconographic Content. In F. W. Lange & Lynette Norr (eds) *Prehistoric Settlement Patterns in Costa Rica*. *Journal of the Steward Anthropological Society* 14 (1-2) (1982-1983), Illinois: University of Illinois.

Auteurs

Costa Philippe

Unité Mixte de Recherches 8096, Archam
Centre d'Etudes Mexicaines et Centraméricaines
E-mail : costa.philippe14@gmail.com

Fauconnier Françoise

Musées royaux d'Art et d'Histoire – Belgique

Faugere Brigitte

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Institut Universitaire de France
E-mail : brigitte.faugere@univ-paris1.fr

Migeon Gérald

Ministère de la Culture et ARCHAM,
CNRS, France
E-mail : dongera2014@gmail.com

Mountjoy Joseph B.

Enseignant Chercheur,
Université de Guadalajara
Centre Universitaire de la Côte,
Puerto Vallarta, Mexique
E-mail : bmountj@hotmail.com

Sol Felipe

Universidad de Costa Rica (UCR),
San Pedro de Montes de Oca.
San José. - Costa Rica
E-mail : felipe.sol@gmail.com